

jolies maisons ou vivent sous la tente autour de l'église et de la résidence de leurs missionnaires dévoués, les RR. PP. Oblats.

Bethsiamis est pour tout Sauvage la cité sainte ; il en fait grand cas, et, tout Montagnais doit la visiter au moins une fois dans sa vie, quelle que soit la distance qu'il pourrait avoir à parcourir pour s'y rendre. Pour ces enfants des bois qui n'ont jamais vu les grandes cités des blancs, la chapelle de Bethsiamis est évidemment ce qu'il y a de mieux dans l'univers.

Dans le commencement, c'est-à-dire vers 1850 où il n'y avait pas de blancs sur la Côte Nord, les RR. PP. Oblats furent chargés du ministère religieux sur toute la côte et les Sauvages constituèrent presque exclusivement le peuple soumis à leur juridiction. Les Blancs étant venus s'y installer peu à peu, des prêtres leur furent donnés et les Oblats se bornèrent dès lors à desservir les Sauvages.

Les RR. PP. Oblats ont choisi Bethsiamis comme lieu de leur résidence. Ils possèdent là une fort jolie chapelle, un bon presbytère, en un mot, une très agréable résidence, entourée de terrains en parfaite culture, ce qu'aucun missionnaire ne pourra jamais avoir dans le reste du Vicariat.

Ils sont là trois Pères. Chaque année l'un d'entre eux va rencontrer les Montagnais à leur retour de la chasse, à Godbout, Sept-Iles, Moisie, Mingan et Musquarro, et, tous les deux ans, un missionnaire poursuit ses courses évangéliques au-delà du Labrador Canadien, remonte le côté de l'Atlantique jusqu'à la Baie d'Ungava, (900 lieues de Québec) où il rencontre les Esquimaux. Les Naskapis sont visités plus particulièrement par les RR. PP. Oblats de la Baie d'Hudson.

## II.—MANICOUAGAN

La seconde mission, St-Eugène de Manicouagan, est à 13 lieues de Bethsiamis sur la Rivière du même nom.

Avant 1898, le village de Manicouagan n'existait pas. Sur la rive opposée au poste actuel, on voyait seulement deux maisons, dont les habitants se livraient à la culture, à la chas-